

CONCOURS INTERNATIONAL DE JEUNES CHEFS D'ORCHESTRE DE BESANÇON

17 Septembre 2009



Le **Festival International de Musique de Besançon**, créé en 1949, fête aussi cette année le 51^e anniversaire du Concours International de jeunes chefs d'orchestre. Il se déroule désormais tous les deux ans et sa réputation est à l'image des vainqueurs de cette compétition : **Ozawa**, **Plasson**, **Macal**, López-Cobos, Soudant, Cambreling, Sado. et plus récemment le jeune Lionel Bringuier.

Une sélection drastique à travers le monde

Les 20 candidats retenus (de 14 nationalités avec une forte présence asiatique) sont le résultat d'une présélection à **Besançon**, Montréal, Berlin, Tokyo, Pékin, qui rassemblait 247 prétendants. C'est dire combien le choix opéré se situe à un haut niveau d'exigence. L'âge des candidats, le plus souvent proche de la trentaine, pourrait signifier que l'expérience est déterminante pour ce métier de chef dont on connaît les contraintes. Cela n'a pas empêché un jeune britannique de 16 ans d'atteindre le 15 septembre les 1/4 de finale. Parmi les candidats, certains présentent un curriculum vitae particulièrement étoffé et impressionnant : l'un a été l'assistant de Sir Colin Davis, l'autre de Seiji Ozawa, un Japonais a dirigé Don Giovanni à Vienne, un bulgare a participé au Festival de Bregenz. Une française a été chef assistante de La Petite Renarde rusée à l'Opéra de Paris, certains ont remporté des prix dans d'autres concours internationaux ou participent en tant que musiciens d'orchestre à des formations comme l'East-Western Diwan Orchestra de Daniel Barenboïm...

Évaluation du site

Le site Concert Classic recense tous les concerts de musique classique en Europe francophone. Il propose sous la forme d'un annuaire une programmation détaillée de 300 lieux. Son journal diffuse l'actualité de la musique classique.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Un répertoire très exigeant

Lors des 1/8e de finale, au menu, l'Ouverture de La Flûte enchantée et le premier mouvement de la 5ème Symphonie de Beethoven. A vingt reprises, l'Orchestre de Besançon-Franche Comté devait répéter ces deux morceaux emblématiques sous la baguette de chaque candidat tout en s'adaptant à des personnalités contrastées aux conceptions parfois antagonistes. Ceci constituait un test particulièrement révélateur où, selon l'un des participants, nulle erreur n'est possible au risque d'être immédiatement sanctionnée. Le jury, présidé par le tchèque Jiri Belohlavek (photo), directeur musical du BBC Symphony Orchestra a pu, durant le quart d'heure que constituait le premier test, porter rapidement un jugement. Les 1/4 de finale en présence du BBC Symphony Orchestra auront été tout autant déterminantes, alliant la complexité de deux mouvements de Tarass Boulba de Janáček à l'élan dramatique et à la respiration mélodique de l'Ouverture de La Force du destin de Verdi.

Les 6 candidats rescapés en vue de la demi-finale (un Vénézuélien, un Bulgare, trois Japonais et une Chinoise) auront à accompagner des extraits de Don Carlo et des Noces de Figaro ainsi que d'Alexandre Nevski de Prokofiev. Enfin, les 3 finalistes, le 19 septembre, devront se mesurer à la création mondiale intitulée Times de Canat de Chizy (elle-même membre du jury et en résidence auprès de l'Orchestre de Besançon), à deux mouvements du Concerto pour violon de Mendelssohn (avec David Grimal en soliste) et à la redoutable introduction de la Symphonie fantastique de Berlioz.

Un concours internationalement connu

Le directeur du Festival, David Olivera, constate combien le public est curieux de voir ces jeunes interprètes faire leurs preuves en quelques minutes face à des orchestres qu'ils ne connaissent pas. Le directeur musical de l'Orchestre de Besançon, Peter Csaba (qui abandonnera ses fonctions l'an prochain), insiste sur l'évolution de la vie musicale de la capitale bisontine (de 50 abonnés il y a 15 ans à 800 cette saison). Lors des voyages qu'il a effectués pour la sélection des candidats, il a aussi eu conscience de l'image de marque de ce concours célèbre à travers le monde qui contribue, autant que la Citadelle de Vauban, à asseoir la réputation de Besançon urbi et orbi.

Besançon, Kursaal

Lire les autres articles de Michel Le Naour

www.festival-besancon.com

Photo : DR